



HAL
open science

Publier La Science - Numéro 14

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre

► **To cite this version:**

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre. Publier La Science - Numéro 14. , 10 p, 2016, Guy Richard. hal-03864525

HAL Id: hal-03864525

<https://hal.inrae.fr/hal-03864525>

Submitted on 21 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

publier la science



numéro 14 / décembre 2016

- Un enfant publie dans une revue scientifique
- L'accès libre dans la loi
- Un site web Inra sur les données de la recherche

PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 14, décembre 2016

EDITORIAL-----	3
REDACTION -----	4
RESEAUX SOCIAUX -----	4
METRIQUES ET IMPACT -----	4
LIBRE ACCES -----	5
EVALUATION -----	6
ETHIQUE ET FRAUDE -----	7
PROCESSUS DE PUBLICATION -----	7
DONNEES DE LA RECHERCHE -----	8
COMMUNICATION SCIENTIFIQUE -----	9
AGENDA -----	9
HUMOUR -----	10

Numéros en accès libre à <http://www6.inra.fr/caps-publierlascience>
Pour vous abonner : <https://listes.inra.fr/sympa/subscribe/veillecaps>
Pour vous désabonner : <https://listes.inra.fr/sympa/sigrequest/veillecaps>

Directeur de la publication : Guy Richard

Editeur-en-chef : Eric Lichtfouse

Réalisation : Jeanine Martelli (responsable de la veille), Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS),
Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)
Département Environnement et Agronomie (EA)
Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : ea-caps@listes.inra.fr, <http://www.ea.inra.fr>

Couverture : Guillaume Decaux – <http://www.alcide.fr>

ISSN 2269-7314

Publier la Science est une sélection d'informations sur la publication et la rédaction scientifique diffusée trimestriellement. Dans un souci de synthèse et de lisibilité, les informations diffusées sont parfois modifiées par rapport à leurs versions originales sans pour autant en dénaturer le sens. S'il s'avère toutefois que ce n'est pas le cas, les personnes et sources citées dans Publier la Science peuvent à tout moment, demander la rectification voire la suppression des informations diffusées les concernant en nous écrivant à ea-caps@listes.inra.fr.

Publier dans PLoS, faut-il y renoncer ?

L'accès libre a pour objectif de permettre à la communauté scientifique de partager facilement les nouvelles connaissances. Cependant les chercheurs redécouvrent périodiquement que de nombreuses revues en accès libre le font surtout à des fins de profit en le faisant chèrement payer aux auteurs. Afin de mieux percevoir le sentiment des chercheurs, voici quelques éléments d'un débat récent sur une liste de discussion en sciences de l'évolution. Tout a commencé avec l'annonce du salaire des deux directeurs de l'éditeur PLoS¹, atteignant 34500 dollars par mois en 2013. En outre PLoS détenait 25 millions de dollars en actions la même année malgré un affichage d'organisme à but non lucratif... En 2014, grâce à la publication de plus de 33000 articles, PLoS fait 45,6 millions de dollars de chiffre d'affaire dont 4,89 millions de bénéfices².



Avoiding predatory publishers.

<http://www.lib.sfu.ca/help/publish/scholarly-publishing/inf-authors>

Les chercheurs déplorent le manque de transparence et estiment qu'il pourrait y avoir un retour sur investissement pour nos instituts de recherche. Ils s'étonnent du fait que la production académique soit aujourd'hui une industrie avec ses normes, ses contraintes, ses savoir-faire et ses coûts associés. Ils soulignent aussi le paradoxe à la fois de dénoncer ce système et de tomber collectivement dans le panneau de la publicationnisme aiguë, avec le constat que 'le monde n'est pas peuplé de génies et donc produire beaucoup tout le temps conduit nécessairement à produire des choses très inégales voire inutiles'. Plusieurs alternatives sont évoquées : les épirevues, revues électroniques en libre accès, qui apportent une valeur ajoutée aux publications déposées dans les archives ouvertes grâce à la caution d'un comité éditorial, les auteurs conservant tous leurs droits. Les chercheurs reconnaissent ici que les plateformes telles que HAL, arXiv ou Zenodo, financées par des institutions publiques, permettent déjà de publier sans frais. Ils évoquent aussi l'éditeur Elife, à but non lucratif, dont les décisions éditoriales sont prises exclusivement par des chercheurs de la discipline ; ainsi que le service gratuit d'évaluation *Peerage of Science*. Enfin *Malaria Journal* est cité en exemple car il rémunère les auteurs 150€ par article... Mais cette revue n'est pas indexée dans PubMed et n'a pas encore de facteur d'impact...

Christine Silvy, Documentaliste
Centre de Biologie pour la Gestion des Populations
UMR INRA/IRD/Cirad/Montpellier SupAgro, Montpellier
christine.silvy@inra.fr
<http://www6.montpellier.inra.fr/cbgb/Personnel/Personnel-permanent/Silvy>

Les enjeux actuels de l'édition scientifique seront discutés au séminaire Publier Autrement les 10-11 janvier 2017 au siège de l'Inra à Paris. Inscriptions : <https://seminaire.inra.fr/publier>

¹ Public Library of Science. <https://www.plos.org>

² <https://plos.org/annual-update>

Rédaction

Quel temps utiliser dans une synthèse bibliographique ?

Editage Insights, 08 septembre 2016

On peut utiliser plusieurs temps lors de la rédaction d'une synthèse bibliographique :

- Le passé (simple past), si vous vous focalisez sur une étude ou des auteurs en particulier. L'étude sera alors le sujet de la phrase : "Jones (2013) reported that..."
- Le présent : si vous présentez votre propre opinion sur une étude publiée précédemment. Exemple : "Jones (2013) argues..."
- Le passé composé (present perfect), si vous vous référez à une étude récente. Exemple : "Recent studies have demonstrated that... (Jones, 2015; Pinto 2014)". Ce temps est également utilisé pour faire des généralisations. Exemple : "Several researchers have studied these stimuli..."

<http://www.editage.com/insights/what-tense-should-i-use-when-writing-a-literature-review>

Réseaux sociaux

Diffuser ses travaux sur les réseaux sociaux académiques ou sur des archives ouvertes ?

Urfist Paris, 29 novembre 2016

Le succès des réseaux sociaux destinés aux chercheurs ne se dément pas. Paradoxe, et preuve sans doute de ce succès, de plus en plus de chercheurs et d'institutions en appellent à une utilisation vigilante. Les doutes existant en effet sur leurs modèles économiques, le droit des documents déposés ou encore leur usage des données personnelles rappellent combien ces services sont parfois loin des principes de l'open access et ne sont pas des archives ouvertes.

Si archives ouvertes et réseaux sociaux permettent de diffuser et valoriser la production scientifique, il convient de mettre en lumière leurs différences et leurs points communs. C'est également l'occasion de :

- situer les réseaux sociaux académiques et les archives ouvertes dans l'offre d'outils permettant d'assurer une visibilité à ses travaux sur le web ;

- connaître les principaux réseaux (Academia, ResearchGate) et la principale archive ouverte française (HAL) ;
- avoir conscience des enjeux et des limites de ces services.

<http://urfist.enc-sorbonne.fr/ressources/veille-sur-les-outils/diffuser-ses-travaux-sur-les-reseaux-sociaux-academiques-ou-sur-des>

Métriques et impact

Moins de citations pour les résumés illustrés ?

@EricLichtfouse

Des chercheurs ont étudié l'effet de la présence de résumés illustrés (graphical abstracts), c'est à dire de résumés contenant à la fois du texte et une illustration, sur les citations dans la revue *Molecules*. Les résultats montrent que les articles contenant des résumés sans illustrations sont davantage téléchargés et cités. Néanmoins on ne peut pas généraliser cet effet car l'étude a porté sur une revue seulement, pendant une seule année.

<http://www.mdpi.com/1420-3049/21/9/1247>

Les défis pour les altmetrics

Ease Journal Blog 06/10/2016

Un article récemment paru dans *Scientometrics* fait le point sur les défis actuels pour les altmetrics. L'hétérogénéité, la qualité des données et leur dépendance à l'économie numérique et aux réseaux sociaux sont les trois problèmes principaux. L'hétérogénéité des altmetrics reflète la diversité des événements en ligne, dont la plupart se déroulent sur les réseaux sociaux. Les problèmes de qualité des données se manifestent par le manque d'exactitude, de cohérence et de répliquabilité, largement affecté par la nature dynamique des événements des médias sociaux. En outre les altmetrics sont très liés aux possibilités techniques des fournisseurs de données, plateformes de réseaux sociaux et autres agrégateurs de données.

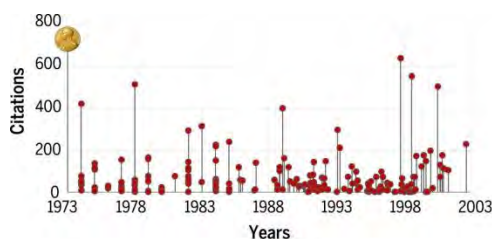
Haustein, S. Grand challenges in altmetrics: heterogeneity, data quality and dependencies. Scientometrics 2016;108(1):413-423(doi: 10.1007/s11192-016-1910-9)

<http://rd.springer.com/article/10.1007%2Fs11192-016-1910-9>
<http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2016/10/b.html>

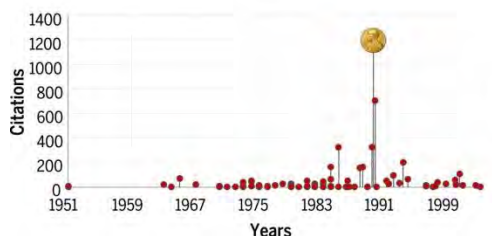
La règle de l'impact aléatoire

Scholarly kitchen, 09/11/2016

Un article récemment publié dans Science indique que, contrairement à l'idée reçue selon laquelle les scientifiques publient leur travail le plus influent en début de carrière, l'article avec le plus fort impact peut être publié à tout moment au cours de la carrière d'un chercheur. Cette constatation est désignée comme la « règle de l'impact aléatoire » (« random-impact rule »).



Frank A. Wilczek
Physics Nobel,
2004



John B. Fenn
Chemistry Nobel,
2002

<http://science.sciencemag.org/content/354/6312/aaf5239>

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2016/11/09/is-publication-success-a-matter-of-dumb-luck/>

Sinatra, R., Wang, D., Deville, P., Song, C., & Barabási, A. L. (2016). Quantifying the evolution of individual scientific impact. *Science*, 354(6312), aaf5239.

Libre Accès

Frontiers sur la liste de Jeffrey Beall, contre-attaque

Forbetterscience, 14 septembre 2016

Les entreprises d'édition suisse Frontiers ont été placés par le bibliothécaire américain Jeffrey Beall sur sa liste bien connue et très disputée comme « éditeur prédateur potentiel, possible ou probable ». Frontiers contre-attaque...

<https://forbetterscience.wordpress.com/2016/09/14/beall-listed-frontiers-empire-strikes-back/>

L'accès libre dans la loi

@EricLichtfouse

Le CNRS a publié une analyse détaillée de la nouvelle loi pour une république numérique, donnant les

bases pour une science ouverte. Le point majeur est l'obligation pour les scientifiques de mettre les publications et les données de la recherche en accès libre dans un délai d'embarco maximum de 6 mois en sciences, technologie et médecine, ou 12 mois en sciences humaines et sociales, si les recherches ont été financées au moins pour moitié sur fonds publics, nationaux ou européens. Dans un atelier récent à l'Open Access Week de Lyon, animé par Lionel Maurel de l'Université Paris Lumières, il a été expliqué que la loi ne précise pas si les salaires sont pris en compte, mais dans l'affirmative cela concerne tous les établissements publics et universités.

D'un point de vue pratique il y a trois voies de publication permettant d'appliquer la loi : 1) la voie auteur-payeur dite 'dorée', c'est à dire publier la version éditeur en accès libre, ce qui implique le paiement des charges d'édition se montant environ à 2000 Euro, et de mettre en accès libre cette version sur une archive publique ; 2) la voie lecteur-payeur dite 'verte', c'est à dire de mettre la version auteur en accès libre sur une archive publique, par exemple HAL ou Prodnra, en respectant les délais d'embarco de 6-12 mois ; 3) de publier directement un article en libre accès dans une archive publique, sans passer par une revue, mais dans ce cas il n'y a pas d'évaluation avant publication et pas de facteur d'impact.

<http://www.cnrs.fr/dist/z-outils/documents/livre-blanc-loi-numerique.pdf>

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2016/11/nous-devons-rapidement-nous-habituer-a-publier-en-libre-acces-suite-aux-directives-europeennes-et-a-la-loi-du-8-octobre.html>

Fin de la publication gratuite dans la revue eLife

Nature news, 29 septembre 2016

La revue eLife abandonne l'une de ses caractéristiques les plus distinctives. A partir de 2017, les auteurs de chaque article accepté devront déboursier 2500 dollars pour la publication.

Les frais de cette revue lancée en 2012, étaient jusqu'à présent couverts par des subventions de trois des plus importants bailleurs de fonds privés de recherche: le Howard Hughes Medical Institute à Chevy Chase, Maryland; le Wellcome Trust à Londres; et la société Max Planck à Berlin. Avec l'augmentation du nombre d'articles soumis, la revue doit trouver des revenus supplémentaires. En faisant payer les auteurs, eLife souhaite étendre ses activités d'édition et développer des outils open-source pour la communauté de la recherche.

<http://www.nature.com/news/open-access-journal-elifeto-start-charging-fees-1.20700>

Les bibliothèques britanniques sous la pression du gold open access

Editage, 31 octobre 2016

L'open access gold, impliquant des frais de publication d'articles (APC), est en expansion. Une analyse de l'impact sur les bibliothèques conduite en Grande-Bretagne montre que les bibliothèques sont confrontées à une pression accrue à la fois des abonnements et des APC, la part des APC dans les dépenses globales des institutions étant de plus en plus importante.

<http://www.editage.com/insights/academic-publishing-and-scholarly-communications-good-reads-october-2016>

Evaluation

Le système de peer-review est-il durable ?

Stat news, 18/11/2016

Une étude récemment publiée dans PLOS One s'intéresse à la viabilité du système actuel de peer-review. Selon les auteurs de l'étude, la somme du temps que les examinateurs consacrent à la tâche est gargantuesque : on l'estime à 63,4 millions d'heures en 2015, soit environ 7 300 années de révision. Si les revues devaient rémunérer ces reviewers à 75 \$ l'heure, cela représenterait environ 4,5 milliards de dollars. Cependant la répartition du travail est très inégale. Les auteurs de l'étude ont constaté que 5 % des reviewers étaient responsables de près de 30 % de ces heures. Le risque de dégradation des évaluations du fait de la surcharge des reviewers est donc réelle.

L'étude montre également que les chercheurs américains évaluent plus d'articles qu'ils n'en publient, alors que les scientifiques chinois publient deux fois plus qu'ils n'évaluent d'articles. Une règle généralement admise est qu'il faut évaluer autant d'articles que l'on en soumet.

<https://www.statnews.com/2016/11/18/peer-review-sustainable/>

<http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371%2Fjournal.pone.0166387>

Kovanis M, Porcher R, Ravaud P, Trinquart L (2016) The Global Burden of Journal Peer Review in the Biomedical Literature: Strong Imbalance in the Collective Enterprise. *PLoS ONE* 11(11): e0166387. doi:10.1371/journal.pone.0166387

Colloque open access et évaluation de la recherche : vidéos en ligne

Les 13 et 14 octobre dernier s'est tenu à Toulouse le colloque "Open access et évaluation de la recherche : vers un nouvel écosystème ?" Il s'adressait aux chercheurs, membres de comités d'évaluation ainsi qu'à toute personne intéressée par les thématiques abordées.

Les interventions étaient regroupées en 4 séquences :

- Evaluation ouverte avant et après publication
- Evaluation institutionnelle et open access
- E-réputation et open access
- Retours d'expériences : analyse des pratiques d'évaluation (chercheurs, articles, revues)

Les diaporamas et les vidéos des interventions sont en ligne

<https://openeval2016.sciencesconf.org/resource/page/id/3>

Le peer-review ouvert : il sera adopté par toutes les revues, mais quand ?

Blog Rédaction médicale, 11/11/2016

Il existe 3 types de peer-review :

- le double aveugle, le plus difficile à mettre en oeuvre, car l'article soumis à relecture est anonymisé, si bien que le relecteur ne sait pas d'où vient l'article qu'il analyse, et les auteurs ne savent pas quel relecteur a analysé leur article ;
- le simple aveugle, le plus utilisé, car le relecteur / reviewer connaît les noms des auteurs, mais les noms des relecteurs ne sont pas divulgués aux auteurs ;
- l'ouvert, car le relecteur / reviewer connaît les noms des auteurs, et les noms des relecteurs sont divulgués aux auteurs ; de plus, les avis de relecture et toutes correspondances entre auteurs / relecteurs / rédacteurs sont mises en ligne pour certaines revues.

Le 10 novembre 2016, une 'news' dans Nature nous informe qu'une enquête financée par la Commission européenne a montré que 50 % des scientifiques (3 062 réponses) sont prêts pour l'open peer review ! C'est un progrès notable vers la transparence du système de publication.

Le peer-review ouvert va progresser : des revues, des maisons d'éditions comme Elsevier, font des essais pour utiliser le peer-review ouvert. Des sites / archives comme Publons se développent pour que

les relecteurs / reviewers déposent leurs avis. Mais il existe aussi des réserves nombreuses.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2016/11/le-peer-review-ouvert-cest-obligatoire-mais-quand.html>

Ethique et fraude

Un enfant publie dans une revue scientifique

Times Higher Education, 13/10/2016

Un article écrit par un enfant de 7 ans sur les chauves-souris, expliquant pourquoi ce sont des animaux « vraiment cool » a été accepté pour publication par une revue scientifique dans le cadre d'une enquête sur les éditeurs prédateurs. Le manuscrit de 153 mots sur les habitudes de vie des chauves-souris a été provisoirement accepté pour publication par l'International Journal of Comprehensive Research in Biological Sciences, moyennant paiement des frais de publication de 60 dollars. Contenant une série de faits de base sur les chauves-souris, comme le fait qu'ils sont les « seuls mammifères qui peuvent voler » et « ils dorment de jour et volent la nuit », l'article conclut que les chauves-souris sont « vraiment étonnantes ».

<https://www.timeshighereducation.com/news/boys-paper-really-cool-bats-accepted-journal>

Comprendre la rétraction d'un article

Blog ManuscriptEdit, 21/09/2016

Selon le COPE (Committee of Publication Ethics) l'objectif premier de la rétraction d'article est de corriger la littérature et d'assurer son intégrité, plutôt que de punir les auteurs coupable d'une mauvaise conduite.

Un article peut être rétracté par les éditeurs pour les raisons suivantes :

1. Présentation de données non fiables en raison d'une mauvaise conduite ou d'une erreur honnête
2. Recherche non éthique
3. Plagiat
4. Représentation de données publiées antérieurement, pour lesquelles l'auteur n'a pas fourni de référencement approprié ni obtenu les autorisations nécessaires.

Après détection du problème, la revue laisse aux auteurs la possibilité de retirer eux-mêmes l'article sans donner de raison. La rétraction par l'éditeur intervient en dernier ressort.

L'adage « mieux vaut prévenir que guérir » s'applique aussi à la rétraction d'articles. Les auteurs ont tout intérêt à vérifier scrupuleusement leur article avant

soumission pour éviter le discrédit d'une rétraction après publication.

<http://blog.manuscriptedit.com/understanding-research-paper-retraction/>

58 articles rétractés par Springer Nature

Editage, 2 novembre 2016

Springer Nature a annoncé le 1er novembre que Springer et BioMed Central allaient rétracter 58 articles publiés par des auteurs basés en Iran, publiés dans sept revues du groupe, pour cause de fraude.

<http://www.editage.com/insights/springer-nature-retracts-58-articles-authored-by-iranian-researchers>

Processus de publication

Crossref va permettre d'associer des DOI spécifiques aux préprints

Observatoire des technologies de l'IST, 05/09 2016

A partir du mois d'août 2016, Crossref va modifier sa politique d'enregistrement des documents auprès de ses membres et va permettre d'assigner des Digital Object Identifiers (DOI) à des "duplicative works." La nouvelle politique signifie que les préprints auront des DOIs séparés des versions ultérieures et pourront être enregistrés auprès de Crossref. L'article rappelle que "Preprint" est un terme qui a différentes significations mais celle retenue par Crossref est : "un contenu original qui a pour objectif d'être publié dans une publication classique, incluant un contenu qui a déjà été soumis, mais pas encore accepté pour publication".

<http://ist.blogs.inra.fr/technologies/2016/05/09/crossref-va-permettre-dassocier-des-doi-specifiques-aux-preprints/>

http://www.science20.com/news_articles/crossref_to_accept_preprints_in_change_to_longstanding_policy-171985

Le taux de publication individuel est stable

Un article paru dans la revue PLOS One analysant les publications de 40 000 chercheurs entre 1900 et 2013 montre que le taux de publication individuel est resté stable, quel que soit le domaine de recherche. En revanche, le nombre total de publications publiées par les chercheurs au début de leur carrière (quinze premières années) a augmenté ces dernières décennies, tout comme le nombre moyen de coauteurs.

Fanelli D, Larivière V (2016) Researchers' Individual Publication Rate Has Not Increased in a Century. *PLoS ONE* 11(3): e0149504. doi:10.1371/journal.pone.0149504

<http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0149504>

Identifiant ORCID obligatoire pour la soumission chez plusieurs éditeurs

Tweet PLOS, 07/12/2016,

L'identifiant chercheur ORCID est maintenant obligatoire pour soumettre un article dans toutes les revues de PLOS depuis le 7 décembre, et de toutes les revues de Wiley depuis le 28 novembre. La liste de tous les éditeurs ayant ou allant rendre l'identification ORCID obligatoire à la soumission est disponible sur le site d'ORCID : <http://orcid.org/content/requiring-orcid-publication-workflows-open-letter>

<https://twitter.com/PLOS/status/806593535096958976>

https://www.plos.org/orcid?utm_source=tw&utm_medium=post&utm_campaign=plos-1612-orcid-sm

Sondage sur la publication scientifique

Editage, 7 décembre 2016

La plateforme Editage vous invite à participer à une enquête visant à recueillir les souhaits des auteurs en matière de changements dans le système de publication scientifique. Le formulaire est accessible à l'adresse :

<https://www.surveymonkey.com/r/author-perspectives-on-academic-publishing>

<http://www.editage.com/insights/take-our-survey-author-perspectives-on-the-academic-publishing-process>

Données de la recherche

Un site web INRA sur la gestion et le partage des données de la recherche

Observatoire des technologies Inra, 14/11/2016

L'Inra s'engage sur le partage des données, en diffusant une Charte pour le libre accès aux publications et aux données et avec un site web, Datapartage, pour accompagner la gestion des données et présenter l'offre de services «gestion et partage des données». Le site propose 4 rubriques : Gérer, Partager, Réutiliser et Technologies.

Les services proposés sont : attribuer un DOI à un jeu de données INRA, choisir un entrepôt pour déposer ses données, écrire un plan de gestion de données à l'aide d'un site dédié et des formations et publier un

vocabulaire ou une ontologie. Une offre de formation se met progressivement en place à travers les infodoc express et les classes virtuelles (voir la formation sur les datapapers).

<https://www6.inra.fr/datapartage/>

<http://ist.blogs.inra.fr/technologies/2016/11/14/un-site-web-inra-sur-la-gestion-et-le-partage-des-donnees-de-la-recherche/>

Sélection de revues publiant des Data papers

CoopIST 07/11/2016

Vous souhaitez publier un Data paper pour valoriser vos données et les mettre à disposition de la communauté scientifique. Pour vous aider à choisir la revue adaptée, une sélection de Data journals et de revues classiques classés par domaine est proposée. Pour chaque titre des informations, liens utiles et exemples de Data papers sont donnés.

Attention, selon la revue et ses exigences, le contenu et la taille du Data paper peuvent varier considérablement entre une forme très synthétique et un article très complet. Consultez les instructions aux auteurs avant de faire votre choix.

<http://coop-ist.cirad.fr/actualites/selection-de-revues-publiant-des-data-papers>

Bonnes pratiques pour le partage des données

Scholarly kitchen, 11/11/16

Mettre en pratique le partage des données de la recherche se révèle être un processus particulièrement long et lent. L'un des principaux points d'achoppement est que les chercheurs ne sont généralement pas formés à la gestion des données. Leur façon de recueillir et de stocker l'information peut conduire à des jeux de données stockés dans un ensemble aléatoire de fichiers mal nommés, sous différents formats et supports obsolètes. Une vidéo amusante publiée par la NYU Health Sciences Library illustre la difficulté du partage des données liée aux mauvaises pratiques de gestion des données.



<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2016/11/11/a-painful-but-true-to-life-look-at-data-availability-and-reuse/>

<https://www.youtube.com/watch?v=N2zK3sAtr-4>

10 règles simples pour la conservation des données

PLOS Computational Biology, 20/10/2016

La revue PLOS Computational Biology a publié les 10 règles à suivre pour le stockage des données dans sa collection "10 simples rules" :

1. Anticiper la façon dont vos données seront réutilisées
2. Savoir comment vous les avez utilisées
3. Conserver les données brutes
4. Conserver les données dans des formats non propriétaires
5. Structurer les données pour l'analyse
6. Identifier les données de manière unique
7. Lier les métadonnées pertinentes
8. Adopter les protocoles de confidentialité appropriés
9. Avoir un plan de sauvegarde systématique
10. Avoir un lieu et une méthode de stockage adaptés à la quantité de données

<http://www.h2m.wv.eu/redactionmedicale/2016/12/apprendre-a-archiver-les-donnees-scientifiques-devient-une-competece-supplementaire-a-acquerir.html>

Hart EM, Barmby P, LeBauer D, Michonneau F, Mount S, Mulrooney P, et al. (2016) Ten Simple Rules for Digital Data Storage. *PLoS Comput Biol* 12(10): e1005097. doi:10.1371/journal.pcbi.1005097

Communication scientifique

Publier un ouvrage à partir de votre article de recherche

Blog ManuscriptEdit, 30/09/2016

En écrivant un article, les chercheurs accomplissent une grande partie du travail nécessaire à la publication d'un ouvrage. L'article, bien que considéré par la plupart des chercheurs comme le produit ultime, peut être développé en un livre. Tous les commentaires reçus par l'auteur au cours du processus de peer-review de l'article peuvent lui être utiles pour développer sa recherche dans un livre à part entière. Les citations de l'article sont également un bon indicateur de l'intérêt suscité par une thématique et permettent d'identifier le public cible.

En revanche la rédaction est différente, l'audience pour un ouvrage étant généralement plus large que celle d'un article de recherche. Le jargon doit ainsi être évité. Le style doit également être plus fluide et le découpage en chapitre doit permettre de conserver l'attention du lecteur. La mise en page et les illustrations sont également très importantes, tout comme un titre attractif et accessible à un large public.

<http://blog.manuscriptedit.com/making-book-research-paper/>

Agenda

Séminaire Publier autrement

10 & 11 janvier 2017 ; Inra - Centre siège - Paris

Si le développement de l'édition numérique a permis de diffuser les connaissances vers un plus large public, il a aussi engendré bon nombre de dérives qui amènent aujourd'hui les chercheurs et leurs institutions à vouloir repenser le système de publication scientifique. Le débat sur l'open access focalisé sur les changements de modèles économiques (auteur-payeur contre lecteur-payeur) occulte souvent des évolutions plus profondes associées à des besoins de communication rapide vers tous publics, de transparence, de réutilisation des résultats ou de reproductibilité et globalement de qualité de la recherche.

Ce séminaire s'articulera en deux temps, la première journée, ouverte aux personnels Inra et non Inra des UMR impliqués dans l'édition de revue (de reviewer à editorial board), permettra d'appréhender les différentes facettes des évolutions en cours. La deuxième journée sur invitation, réservée aux équipes Inra impliquées dans des projets éditoriaux sera plus spécialement focalisée sur la politique de l'institut.

Date limite d'inscription : 2 janvier

<https://seminaire.inra.fr/publier>

Séminaire : Les data papers une nouvelle forme de valorisation des données scientifiques

20 mars 2017 ; Inra - Centre siège - Paris

Ce séminaire d'information et d'échange s'adresse aux personnes intéressées par la publication de data paper. Il doit permettre de :

- Mieux comprendre les enjeux en matière de publication de data papers pour l'Institut,

- Acquérir des repères précis de définition (notions clés, champs juridique et diffusion des données, articulation dépôt de données/data paper);
- S'appropriier les concepts et outils de base pour mener à bien une publication,
- Identifier les acteurs à mobiliser pour un projet de publication de data paper;
- Echanger entre personnes impliquées pour identifier les leviers d'action et se nourrir de retours d'expériences.

- premièrement, le concept de projet, inventé par le MIT, qui permet de fixer un but ainsi que les moyens de l'atteindre et ainsi évite aux scientifiques d'arriver au bureau le matin sans savoir que faire ;
- deuxièmement, le concept d'excellence, dont la simple mention garantit des résultats et une recherche bien menée au lieu de bâcler le travail, comme d'habitude.

Le dispositif est ouvert à l'ensemble des agents Inra souhaitant s'investir dans la rédaction de data paper : chercheurs, ingénieurs, techniciens.

Nombre de places limité. Date limite d'inscription : 15 janvier 2017

<https://enquetes.inra.fr/index.php/841236?lang=fr>

https://intranet.inra.fr/environnement_agronomie/Accueil/Actualites/Les-data-papers-une-nouvelle-forme-de-valorisation-des-donnees-scientifiques

Humour

ANES: for a better excellence and beyond...

Bienvenue sur le site de l'Agence Nationale de l'Excellence Scientifique (ANES).

La politique scientifique de l'Agence s'inscrit sur le long terme et elle entend profondément redessiner le panorama académique français pour le faire passer au standard 16/9ème en initiant un processus évolutif darwinien d'adaptation à l'excellence ultime, tout en se libérant progressivement de l'inertie séculaire d'un système en marge d'une émergence mondiale. Le plan d'action de l'ANES s'inscrit dans le cadre fixé par l'Agenda stratégique pour la recherche, le transfert et l'innovation « France Europe 2020 », lui-même élaboré en cohérence avec le programme cadre européen « Horizon 2030 », lui-même construit en lien avec le plan incitatif de l'OCDE « Future and Co 2040 », qui lui-même répond à un projet mondial « World Prosperity 2050 », en lien avec le plan d'action interplanétaire « Solar System 2060 » et la stratégie intergalactique « To the infinity and beyond ».

Pour aborder les grands défis sociaux, sociétaux et spatiaux, le plan d'action de l'ANES intègre aussi les contributions des cinq Alliances, des six Compagnons et des sept Mercenaires. Dans sa démarche, l'ANES s'est appuyée sur deux idées révolutionnaires qui n'avaient jamais été introduites auparavant dans le monde académique :



Appels à projets

KOPEX : il s'agit de la classe d'appels à projets la plus modeste, dont l'ambition est de subvenir aux besoins récurrents et à court-terme des chercheurs : stylos-billes, double des clés de bureau, tube à essai à l'unité, etc. Les financements demandés doivent être inférieurs à 50 euros. En raison du caractère d'urgence des projets Kopex, une procédure spéciale a été prévue pour leur gestion et leur évaluation : un dossier court de 150 pages devra être déposé en huit exemplaires papier à la préfecture la plus proche, et les demandes seront évaluées à chaque année de la chèvre dans le calendrier chinois.

ACRONEX : les financements Acronex seront attribués sur la base de l'excellence de l'acronyme sélectionné pour le projet. Il est recommandé de choisir au préalable un mot qui claque, et de tenter ensuite de faire coller votre projet scientifique à l'acronyme, quitte à changer de projet. N'oubliez pas d'intercaler un maximum de termes d'excellence comme convergence, révolution, ou horizon. Pour les projets sélectionnés, les dotations seront calculées sur la base de 1 million d'euros par lettre d'acronyme, et pourront être augmentées de 50% si le logo est vraiment super chouette.

WCAP (Who cares about precaires ?) : vous avez de forts besoins en personnel hautement qualifié ? WcaP a été pensé pour vous et vous permettra d'engager pas moins de 16 post-docs et autres travailleurs en CDD, en parallèle ou échelonnés sur 5 ans. Les contrats auront une durée typique de 6 mois, mais seront renouvelables 20 fois à condition de déménager de plus de 50 km.

Date butoir de soumission : le 25 décembre à 24h00 GMT.

<http://excellagence.fr>